

LA PROMENADE LARAMÉE

Pour une route à visage humain

Mémoire présenté par
Claude Poncin
Au Bureau d'audiences publiques
en environnement

Hull, 26 avril 2001

Mémoire déposé par Claude Poncin, résidant du quartier Wright, aux audiences du Bape à Hull, le 26 avril 2001.

Bonsoir, malgré l'heure tardive j'espère que vous aurez encore le courage de m'écouter quelques instants.

J'aimerais tout d'abord faire un petit rappel des origines du projet car pour nous aider à comprendre où nous allons il est préférable de savoir d'où on vient.

Ce projet a vu le jour il y a une trentaine d'années, comme le temps passe..., c'était l'époque des grands projets expansionnistes de l'ère Trudeau, C'est à dire à la même époque que l'aéroport de Mirabel (pour vous donner un ordre de grandeur). On expropriait alors le plus possible pour se donner les coudées franches et on réfléchissait après. Après tout, se disaient nos gouvernants, les paysans de Mirabel ou les résidants, souvent défavorisés et peu instruits, des quartier Wright et saint Jean Bosco n'allaient pas remettre en question ce que ces messieurs cravatés des ministères décidaient pour l'avenir du plus meilleur pays au monde.

Donc dans la foulée de Mirabel on a exproprié en plein centre ville de Hull une emprise large comme une piste d'atterrissage. Et nos ingénieux ingénieurs du MTQ (ministère des transports du Québec) se sont efforcés au cours des années de remplir cette emprise en proposant plusieurs projets, un jour encaissé, ça fait plus grande ville, ou bien en surface mais toujours en essayant de remplir au maximum l'emprise dont ils avaient hérité.

Et nous voilà trente ans plus tard avec un éléphant blanc dont on ne sait plus quoi faire et dont on essaie de nous persuader que nous en avons besoin. Mais entre vous et moi si nous en avons réellement besoin, en trente ans, ça se serait su!

À vouloir plaire à trop de monde et sans réelle vision, le projet du MTQ a réussi le tour de force de ne satisfaire personne mis à part les transnationales de la distribution, les promoteurs immobiliers de

l'ouest de la ville, l'industrie du camionnage et certains élus peu regardant qui se satisfont de développement à n'importe quel prix.

Tel que nous le connaissons, le projet en surface avec transport lourd est très dommageable pour les quartiers qu'il traverse. Il aura des impacts environnementaux et sociaux irréversibles. Le quartier Saint Jean Bosco dispose actuellement de peu de services et sa population est donc dépendante des cliniques, pharmacies, banques ou commerces situés au nord de la rue Laramée et certains enfants du quartier Wright fréquentent l'école primaire de Saint Jean Bosco. Qu'advient-il des enfants et des personnes âgées qui devront traverser un axe routier ou circuler des 18 roues?

Mais le MTQ a pensé à tout : il a installé des feux pour les piétons. Alors là excusez-moi mais c'est tout et n'importe quoi. Il y a une totale contradiction entre les ronds-points qui visent à fluidifier la circulation et les feux qui, eux, sont conçus au contraire pour la contrôler. Si ce projet voyait le jour tel que proposé par le MTQ ce serait le seul endroit au monde où l'on associerait des carrefours giratoires et des feux de circulation : c'est vouloir le beurre et l'argent du beurre. C'est coûteux, inefficace et aberrant. Il faut choisir l'un ou l'autre mais pas les deux. Ça démontre encore une fois qu'en voulant ménager la chèvre et le chou on obtient un résultat inadéquat. Et pourquoi, cherchez l'erreur? : le transport lourd. Enlevez le transport lourd, vous n'avez plus besoin des carrefours giratoires et les feux de circulation respecteront mieux les droits de piétons.

Le MTQ justifie le passage des camions sur cette artère par le fait que le boulevard St Raymond est saturé, oui peut-être et je compatis, mais ça ne solutionnerait pas le problème, ça ne ferait que le déplacer. On se retrouverait alors avec deux artères pleines de camions au lieu d'une. Je me demande où est le progrès?

Je constate aussi que le MTQ travaille en vase clos sans se préoccuper de ce qui se passe de l'autre côté de la rivière des

Outaouais. Pensons entre autres au projet de train léger et d'autoroute périphérique associé à de nouveaux ponts à l'est et à l'ouest de la Région de la Capitale nationale. La solution aux problèmes de transport dans la région doit être prise de façon intégrée et en concertation avec tous les décideurs et intervenants de la grande région des deux côtés de la rivière. Toute initiative qui ne tiendrait pas compte de la problématique des ponts est vouée à l'échec.

Mais je voudrais aussi vous rappeler qu'ailleurs en Amérique du nord on assiste actuellement au démantèlement d'autoroutes urbaines comme à Toronto, Boston ou Seattle alors qu'ici on parle de parachèvement. J'ose espérer que ce n'est pas un signe de société distincte.

Par ailleurs, si nous voulons que le Canada limite l'émission de gaz à effet de serre afin de respecter ses engagements internationaux ce n'est pas en construisant de nouvelles routes dont l'utilité est douteuse qu'il y arrivera.

Dans *Le Droit* du vendredi 20 avril 2001 la très sérieuse OCDE, l'Organisation de coopération et de développement économique, dont fait partie le Canada, anticipe que, et je cite : « s'ils maintiennent leur politique actuelle, les pays industrialisés seront susceptibles d'augmenter la production de dioxyde de carbone d'un tiers d'ici 2020 ce qui menacera l'environnement du monde entier ces 10 prochaines années ». On ne parle pas de danger lointain mais de quelque chose d'immédiat et de très grave dont tout un chacun est responsable par ses actes et son mode de consommation.

Il est temps que j'en vienne à des propositions avant que tout le monde s'endorme.

- Tout d'abord l'incontournable : Il ne faut pas autoriser le transport lourd sur le futur lien routier qui traversera les quartiers

Wright et Saint Jean Bosco. Comment faire cela sans déranger le trafic lourd de transit?

- En planifiant la construction d'un boulevard périphérique et de deux ponts, l'un en amont d'Aylmer, l'autre en aval de Gatineau
- Les citoyens des quartiers touchés ne veulent pas de route dans cette emprise, mais s'il devait y en avoir une, que ce soit une route « à visage humain » respectueuse de tous les citoyens, de leur mode de vie et de l'environnement urbain.
- Je propose aussi que le MTQ admette qu'il a exproprié une trop large superficie et qu'il rétrocède les lots excédentaires afin que soit reconstruite une rangée de maisons et de commerces sur le côté nord de la rue Laramée. En agissant ainsi il réconcilierait les citoyens tout en permettant un lien routier raisonnable. Cela aiderait de plus à redensifier le centre ville et donnerait une bouffée d'air frais aux petits commerçants de boulevard Saint Joseph qui en ont bien besoin car ils sont asphyxiés par les grandes surfaces de la périphérie et plusieurs sont acculés à la fermeture
- Finalement, mesdames et messieurs du Bape, lorsque vous aurez à faire vos recommandations au ministre de l'environnement, je vous conseille d'avoir toujours à l'esprit cette préoccupation : le projet que nous évaluons sert-il les intérêts du plus grand nombre ou bien ceux d'une minorité?

Avant de finir j'ai un scoop.

Il y a dans la région un organisme plein de dangereux environnementalistes extrémistes qui propose une promenade paysagée ou ne circuleraient pas les camions et en plus cet organisme a son mot à dire dans le projet : c'est la CCN (Commission de la capitale nationale)!!

Messieurs les ingénieurs du MTQ, Il serait peut être sage de la consulter si vous pensez que les riverains sont trop radicaux...
Bonsoir et merci de votre attention.